

2021

PIXEL 3

by ERKAN

John se réveilla debout.

Il sut tout de suite que quelque chose n'allait pas. Personne ne se réveille debout. Dormir debout est une façon de parler, pas vraiment une réalité. Personne ne peut se réveiller debout. Encore moins dans son jardin, alors qu'on était de toute évidence en train de jardiner la seconde d'avant, pas de dormir.

Et qu'on n'a aucune idée de.

John regarda ses mains tenant la pelle avec laquelle il était en train de creuser un trou. Il leur trouva un aspect étrange. Il se dit qu'il avait encore une fois oublié de mettre ses gants pour jardiner et qu'il allait avoir des blessures plein les mains. John n'avait jamais été assez jardinier pour développer des cals sur ses mains douces d'informaticien. À chaque rare fois qu'il les mettait dans la terre, les jours suivants il en avait les mains figées comme des araignées douloureuses et ensanglantées. Bandées. Bientôt recouvertes de croûtes. À ce point-là.

Mains, mains, mains - John avait toujours été obsédé par.

Mais ce n'est pas l'absence de gants qui leur donnait un aspect étrange.

Il les trouva trop lisses, comme pas vraiment les siennes.

Le trou devant lui était un beau trou, à moitié creusé. Quelque chose comme quatre pieds sur un et demi pour une profondeur d'à peine un pied pour l'instant.

John se dit qu'il devait être en train de rêver.

On dit que si on s'aperçoit que l'on rêve quand on rêve, alors le rêve cesse et on se réveille.

John ne se réveilla pas.

On dit aussi que le truc ne marche qu'une fois, quand on ne le sait pas. Ensuite, le cerveau a appris à se persuader qu'il s'aperçoit qu'il est en train de rêver alors que ce n'est pas le cas et le rêve peut continuer. On parle de rêve au carré, de rêve en multicouches ou d'irréalité augmentée.

Le rêve est une construction ultra contrôlée dans laquelle on ne contrôle rien.

Mais on peut se rappeler :

Ce trou, il l'a déjà creusé, voilà des années. Il y avait enterré son chien.

Bucky.

John sentit sa gorge se serrer en apercevant la couverture roulée à moitié cachée par le tas de terre arrachée pour creuser son trou. De la bonne terre de Californie. De la terre grise, un peu trop sèche, au pied des arbres au fond de son jardin.

Un bon chien, bête à manger du foin, toujours à faire des conneries et qui aurait donné sa vie pour lui. Qui chassait les grenouilles et aboyait sur les lapins, faisait la fête à n'importe qui - un bon con de chien. Dans un univers parallèle où les voleurs et les assassins auraient été des grenouilles et des lapins, Bucky aurait été le modèle du bon chien sauveur de ses humains. Dans la réalité de cet univers, Bucky se contentait de se coller sans arrêt dans leurs pattes, de vouloir tout le temps leur lécher le visage et de réclamer qu'on le gratte, caresse, papouille ou lui dise des trucs sympas de bon con de chien avec une voix que l'on croit bonne à parler aux bébés ou aux attardés mentaux.

Une vieille couverture, un trou, du sang plein les mains et une après-midi de juillet où il faisait beau de manière tellement dégueulasse !

John comprit ce qui n'allait pas avec ses mains : dans la réalité, à ce niveau d'avancement du trou, il les avait déjà en sang.

Là, rien. Toutes lisses et roses, comme au sortir du bain.

John fronça les sourcils.

Que se passait-il ?

Lucy se tordit la bouche sur le côté, mâchonnant un crayon.

John My Love lui avait dit quelque chose par le petit interphone dont ils se servaient pour communiquer. Quand elle avait levé la tête, elle l'avait vu remuer les lèvres à travers la vitre mais.

Lucy haussa les épaules.

La tête penchée sur le côté, elle laissa son regard errer sur les montants métalliques de la partie haute de la séparation vitrée coupant leur espace de coworking en deux et assurant à chacun une bonne isolation phonique.

John My Love n'était plus dans sa moitié de l'espace.

Lucy in the other side of the space without diamonds.

Lucy évalua à 60% la probabilité qu'il soit parti se faire un café. 35% parti pisser. 4% on a sonné à la porte d'entrée - le communicateur est de son côté et c'est tant mieux parce que quand elle est absorbée dans son boulot, elle ne l'entend pas.

Et 1% ne se prononce pas.

Elle espéra qu'il ne lui en remonte pas un, de café, surtout pas un de cette infernale machine à cancer et hypertension offerte par la partie dégénérée de la famille de sa mère.

Lucy estima John My Love à tout de même 90% de perfection temporaire en cette belle matinée où ils avaient fait l'amour au réveil et ça la fit sourire.

Ting ! Pop-up - quelqu'un cherchait à la joindre.

Lucy ajusta le casque sur ses oreilles, plissa le nez et pris l'appel.

- Oui ?
- Lucy, hey ! C'est moi, Han. T'as cinq minutes ?
- Non.
- OK. Je crois qu'on a un souci...

Plus Que John étouffa un bâillement devant son écran.

Plus Que John était censé bosser, mais...

- Tu veux que je nous refasse du café, mon amour ?

Lucy Baby leva la tête de son poste, un air interrogateur sur son petit visage de souris derrière ses immenses lunettes. La bouche entrouverte.

- Un café ?

Lucy Baby battit des cils, haussa les épaules.

Plus Que John en conclut que non, peut-être, pourquoi pas. Quand Lucy Baby était absorbée dans son travail, elle était incapable de réponse claire et nette, elle n'entendait pas vraiment les questions.

- OK, je vais en faire.

Plus Que John estima probable mais sans donner de chiffres que Lucy Baby ne se souviendrait même pas avoir levé la tête. Qu'elle relèverait la tête plus tard quand sa mémoire de travail FIFO ayant éclusé toutes ses autres tâches lui rappellerait que son homme lui avait posé une question.

Plus Que John lui enviait cette capacité, même si parfois ça l'énervait un peu. En télétravail complet tous les deux, dans la chambre de l'enfant désiré mais pas venu et puis bon, un enfant dans ce monde ? C'était peut-être pour le mieux. Dans la chambre repeinte en blanc et reconvertie en espace de travail, il avait espéré rétablir un peu des relations de. Les apostrophes entre collègues, les pauses café, les discussions informelles, ce genre de choses.

Mais Lucy Baby avait une capacité à entrer en état de flux quand elle bossait assez impressionnante. Plus Que John aurait pu, parfois, danser nu autour d'elle en chantant qu'elle ne s'en serait pas vraiment aperçu.

Pas tout de suite.

FIFO - *first in, first out* - traitement ultra séquentiel des tâches.

Et dans l'ordre.

Plus Que John fit du café avec la petite machine à expresso que lui avait offerte la partie française de la famille de sa mère. Il n'était toujours pas très sûr de le faire bien. La machine fumait beaucoup, sifflait aussi - était-ce vraiment normal ?

Pendant que la machine ronronnait et cliquetait, il laissa son regard se perdre par l'immense baie vitrée tout le long de son jardin jusqu'aux arbres de la forêt au-delà.

Les restes des arbres.

Conséquences des incendies de l'année dernière. La maison avait été miraculeusement épargnée. Lucy Baby disait avec une lueur étrange dans le regard que les flammes s'étaient arrêtées exactement au niveau de la tombe de Bucky. Qu'on ne pouvait rien en déduire d'irrationnel. Mais que c'était tout de même une coïncidence assez fascinante à retenir.

Pas tout à fait au niveau de la tombe, mais elle s'étaient arrêtées.

Merci les pompiers.

Un Peu Moins Que John se heurta violemment le nez et le front sur le mur de ce qui aurait dû être un passage ouvert entre les arbres.

Un Peu Moins Que John n'en ressentit aucune douleur et quelque chose en lui sut immédiatement qu'il n'aurait aucune marque, qu'il ne saignerait même pas.

Il y a quelque chose d'anormal avec mon visage, se dit Un Peu Moins Que John.

Un Peu Moins Que John avait voulu entrer sous le couvert des arbres. Juste au fond de son jardin, un réflexe pour se protéger. Se cacher. Ce n'était quand même pas de chance que ça tombe sur lui juste ce jour-là. Le jour où occupé à creuser la tombe de son chien

Se protéger de quoi ? Il ne voulait pas être vu. Il s'était copieusement fait charrier pendant des mois - il allait se - ce n'était pas encore arrivé, mais quoi ? Il lui fallait vite bouger de là.

Et Un Peu Moins Que John avait heurté un mur.

Sachant que c'était de toutes façons trop tard.

Lucy Perdue À Ce Moment-là lui dirait :

- Ça pourra prendre des années avant qu'ils ne repassent, tu sais ?

Même pas après que les bois aient brûlé - auraient - vont - comment peut-on se souvenir de ce qui n'est pas encore arrivé ?

Lucy Perdue À Ce Moment-là...

Se yeux lui disaient que la forêt était là, pas si dense que ça. Ses mains tâtaient le mur à la recherche d'un passage. Un mur trop lisse, comme du métal froid. Avec une impression de forêt dessus. Très réaliste.

Qu'est-ce que c'est que ça ?

Un Peu Moins Que John longea le mur avec le sentiment grandissant de la catastrophe. Le souffle de plus en plus court. Une envie de hurler et pleurer lui montant le long de la gorge.

Longea le mur vers la droite, vers la maison.

Le mur lisse, sans défauts, impénétrable. Imprimé du décor des alentours de sa maison. Hyper réaliste - au moins 8K projeté sur un mur, tout ce qui était à plus d'une certaine distance de la route derrière lui .

Y compris la maison.

Un Peu Moins Que John perdu et seul, sans Lucy Perdue À Ce Moment-là.

Incapable de rentrer chez lui.

Parce que sa maison est là - mais pas là. Il la voit, elle n'existe pas.

Un Peu Moins Que John se roula en boule au pied du mur - baie vitrée de la grande chambre du bas avec ses murs couverts de fresques, son petit lit à barreaux et tous leurs espoirs accumulés là, à l'ombre de l'échec et de Lucy Perdue À Ce Moment-là.

Un Peu Moins Que John tentait de reprendre son souffle et son esprit épars.

Un Peu Moins Que John ne comprenait pas.

Un Peu Moins Que John tenta de crier ou de se parler à voix basse et son absence totale de voix se noya dans l'absence tout aussi totale de quelque son que ce soit.

- C'est quoi le problème ?

- C'est dans les fichiers du serveur dont je te mets le lien dans la conversation.

- Du *Street view* ? Traité ?

Han hocha la tête - cheveux bouclés, lunettes et barbichette.

Han, un des développeurs travaillant dans son équipe sur une nouvelle méthode de liens et indexation des milliards d'images de *Google Street View* pour rendre leur accès plus immédiat, plus fluide et propre à être vendu comme fond animé réaliste pour les studios Hollywoodiens - plus besoin d'envoyer des équipes au loin, la promesse de pouvoir pratiquement tout tourner en studio et pourtant n'importe où dans le vrai monde.

Lucy baby cliqua sur le lien, effectua quelques vérifications.

- Et bien quoi ?

- C'est pas systématique, je t'envoie aussi les traces...

- Et me faire un topo au lieu d'attendre que je refasse ton boulot derrière toi, c'est prévu ou c'est en option ?

Lucy Dragon.

- Depuis qu'on a passé l'algo de réindexation, on a des... On a des pixels qui bougent.

- Des pixels qui bougent ?

- Oui, comme des paquets de pixels qui se... déplaceraient dans l'image...

- On a des programmes qui accèdent à l'image ? Qui la modifient ?

- Non, justement. Aucun accès. Juste des paquets de pixels qui changent de localisation sur l'image. Par moment. Genre t'as une photo avec une fleur dans le coin inférieur droit et tu reviens cinq minutes après, la fleur se retrouve au centre. Mais sans que rien ni personne n'ait accédé à la photo en modification entre temps. La photo se modifie toute seule.

Lucy Dragon se mordit la lèvre inférieure.

- Tu sais que c'est juste pas possible.

- Pourquoi tu crois que je t'en parle ? Je me serais débrouillé sans toi, sinon. Check mes liens, tu verras que je te raconte pas de conneries.

- Si c'est une blague...

Pas de réponse, juste un regard noir.

- OK, je regarde. On refait le point dans disons... Une heure ?

- OK.

- OK, à plus.

John bailla à s'en décrocher la mâchoire.

Il avait remonté une tasse pour Lucy Baby mais Lucy Sorry lui avait fait un petit signe de la main quand il avait mis le pied dans sa partie de leur espace de coworking. Elle semblait avoir un radar pour ça. Même hors de son champs de vision, même en marchant comme un Ninja.

Un petit geste : trop occupée, pas le temps, dégage !

John a donc bu coup sur coup deux tasses de son petit *café français** dont une demi tasse donnerait déjà des palpitations à un maître zen, il devrait être une vraie pile électrique.

Mais non.

John est passé du boulot qu'on organise pour plus tard au lieu de le faire tout de suite mais ça permet de se donner l'impression d'avoir fait quelque chose à une vague recherche d'un lieu pour leurs prochaines vacances, leurs premières du monde d'après et *pourquoi pas** la France ?

John a fini sur Google Street à regarder sa rue et sa maison en repensant au temps d'avant avant, au temps de leurs rêves d'enfant avec Lucy Baby, sans épidémie et les arbres tellement verts et vivants au fond du jardin. Avant les incendies.

C'est un peu sa bulle, son refuge intérieur mais à l'extérieur, à portée d'ordinateur plutôt que de méditation. Un refuge amer parce que ce jour, c'était celui où il enterrait son chien et on le voit sur la photo, là-bas, au fond du jardin - pour quelques années figé pour le monde entier dans la seule journée amère d'une vie heureuse et pleine de promesse.

La voiture Google passant pile le jour et au moment où il était à enterrer son chien...

Quand même un refuge.

Comme s'il pouvait tirer des amertumes amorties du passé de quoi amortir les arrêtes aiguës de celles du présent. Peut-être. John n'est pourtant pas très *psychologie de comptoir**.

Se regarder quelques années en arrière en train d'enterrer.

John sursauta.

Cligna des paupières.

Les arbres, le trou, la pelle, le chien roulé dans la couverture que l'on distingue derrière le tas de terre, tout était là.

Sauf John. Pas de John.

- Y a enfin quelqu'un qui s'est décidé à effacer les gens des...

Il n'y aurait pas quelqu'un recroquevillé contre la baie vitrée de la chambre d'en...

Ecran blanc.

Error 404.

- *Saperlipopette !**

** En français dans le texte.*

- Han ? Bon, j'ai regardé, je ne sais pas ce qui merde, je ne comprends pas. Donc, on va y aller à la pelle parce que là, j'ai pas le temps d'en perdre avec des conneries de pixels baladeurs.

» On efface tout le volume où ça se passe, on récupère le backup à la place et on fera tourner l'algo d'indexation dessus demain avec le pack complet de sondes et de traces pour avoir plus de billes si ça se reproduit.

» On va pas se laisser emmerder par un paquet de pixels voyageurs, quand même, pas vrai ?

John rafraîchit l'image.

L'image parut sursauter.

Et puis de nouveau le John du passé, au pied des arbres, au fond du jardin, occupé à creuser la tombe de son chien.

John poussa un long soupir.

- Faudra vraiment que quelqu'un fasse un jour quelque chose pour les gens coincés sur vos images de rue, dit-il théoriquement à l'adresse de Lucy Baby mais sans activer leur intercom. C'est glauque sinon.

John pensa que s'il venait à mourir, John du passé figé en train d'enterrer à jamais son chien lui survivrait encore quelques années et il se demanda si l'idée était vraiment réconfortante.